



## La légende de SAN GENNARO

Saint Janvier serait né vers 270 à Naples. Il aurait été ordonné prêtre puis élu évêque de Bénévent en 302.

Vers 303-304, au début de la grande persécution de Dioclétien, deux de ses diacres, Sosius et Proculus, furent arrêtés avec deux gentilshommes, Eutyche et Acuce et jetés en prison par Dragonce, proconsul de Campanie.

En 305, lorsque Constance et Galère succédèrent à Dioclétien et Maximilien, Dragonce fut rappelé à Rome et remplacé par Timothée et les chrétiens emprisonnés à Cumes furent relâchés.

Apprenant cette libération, saint Janvier, qui avait partagé la douleur des prisonniers, quitta son diocèse, accompagné du diacre Festus et du lecteur Desiderius pour venir partager leur joie. Ils se rejoignirent dans une église aux environs de Pouzzoles et l'évêque, assisté de Sosius et Proculus y célébra la messe quand il se fit au-dehors un grand bruit, suivi d'un long silence : une voix lisait le décret de persécution de Dioclétien que Timothée avait remis en vigueur.

À la sortie de l'église, Janvier guérit une de ses parentes paralytique et lui confia les deux burettes qui lui servaient à célébrer la messe ; alors, avec ses compagnons et la foule, il se rendit à Nola lors d'une marche qui parut un triomphe. Mais Timothée l'attendait sur la place de Nola et l'interrogea. Condamné à mort à l'issue de cet interrogatoire, saint Janvier sortit indemne du bûcher où on l'avait précipité ; il fut alors fouetté au sang et jeté en prison avec Sosius, Proculus, Eutyche, Acuce, Festus et Desiderius. Puis les sept condamnés furent menés à l'amphithéâtre de Pouzzoles pour être donnés en pâture aux fauves. Mais les lions, les tigres et les hyènes, bien qu'affamés, se couchèrent à leurs pieds... Timothée, pris d'un coup de sang, en perdit la vue mais Janvier la lui rendit... Devant ce miracle, cinq mille des trente mille spectateurs présents demandèrent à être baptisés par le saint ; Timothée, quelque peu agacé, ordonna alors qu'on coupât les têtes de Janvier, Proculus et Sosius, puis il rentra dans son palais à Nola.

Les deux diacres furent ainsi décapités le 19 septembre 305, puis il en fut de même pour Janvier après que le saint eut demandé, prié le bourreau, car ce dernier ne trouvait plus la force pour faire sa funeste besogne ; ainsi revigoré, le bourreau coupa non seulement la tête du saint mais également un de ses doigts. Le bourreau et les hommes de troupe, partis faire leur rapport à Timothée, l'auraient trouvé dans son palais pillé et déserté : le proconsul n'était plus qu'un cadavre informe et pourri... et le bourreau et ses comparses auraient péri asphyxiés par les émanations pestilentielles qu'exhalait le corps de Timothée.

La nuit qui suivit le martyre, la parente paralytique que Janvier avait soignée recueillit du sang de l'évêque martyr avec une éponge, comme il était d'usage à l'époque, et en remplit les deux fioles qui avaient servi à Janvier à célébrer sa dernière messe puis elle emmena les ampoules chez elle, à Antignano à Naples. Un aveugle de Pouzzoles à qui saint Janvier avait rendu la vue à l'issue de son martyre récupéra la tête, le corps et le doigt du martyr et les plaça dans un coffre qu'il emmena à l'Agro Marciano à Naples ; puis, le corps fut ultérieurement transféré dans la catacombe dite de saint Janvier, toujours à Naples.

Pour certains, cela se serait passé le samedi précédant un premier jour de mai au début du IV<sup>e</sup> siècle. Ce jour-là, sur le chemin de Capodimonte, lorsque la relique passa à Antignano, la femme plaça les ampoules près du corps et le sang desséché du saint se liquéfia. Pour d'autres, c'est le pape Jean 1<sup>o</sup> qui fit placer les restes du saint dans cette catacombe au début du V<sup>e</sup> siècle.